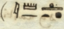
Turin le 3 7bre 1824.

Monsieur

Je trouve à mon retour d'un petit voyage, et par les soins obligeants de Mr l'abbé Gazzera mon ami, les deux lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser: elles contiennent les deux dessins que Mr Nizzoli avait eu la bonté de me promettre à son passage à Turin et j'ai mille remerciements à vous faire pour la peine que vous avez bien voulu prendre pour leur parfaite exécution; celui de la *Tablette*, ou *Palette d'Écrivain* m'a surtout vivement intéressé puisque j'ai vu par les inscriptions qu'elle porte, ce que je soupçonnais déjà, savoir: qu'elle a appartenu à l'attirail funéraire du Scribe *Aménofthèp* () dont la *Coudée* de la même collection porte aussi le nom et les titres. J'avais également reconnu ce nom-propre avec l'indication du rang de l'individu sur une des plus belles Stèles funéraires du même Musée. Ces circonstances confirment pleinement l'idée que les *Coudées* et *Palettes* trouvées jusques ici dans les catacombes égyptiennes n'ont jamais été appliquées à un usage journalier; que c'était au contraire de simples simulacres, emblèmes parlants des fonctions du mort dans le tombeau duquel on les trouve. Les travaux des Mathématiciens sur ces coudées dont aucune subdivision n'est égale, ne conduiront donc

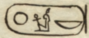
1v Turin le 3 7bre 1824.

à aucune notion certaine sur le Système Métrique Egyptien.

Je ne saurais vous exprimer, Monsieur, le plaisir que j'ai éprouvé à la vue du précieux dessin des Arts & Métiers; ce genre de représentation est si rare que je suis bien reconnaissant à Mr Nizzoli et à Vous de m'avoir gratifié d'une pièce si importante pour l'Etude de la vie civile des Egyptiens.

Le Musée de Turin, si riche en monuments de tout genre et que j'étudie depuis plusieurs mois, ne m'a rien offert de semblable: j'y ai trouvé une foule de monuments historiques mais peu d'objets d'art relatifs à la vie privée. J'imprime dans ce moment à Paris une Lettre relative aux pièces historiques de la XVIIIe dynastie Egyptienne que j'ai reconnues en grand nombre parmi les statues, les stèles et les Basreliefs de la collection Drovetti acquise par le Roi de Sardaigne. Il serait nécessaire pour la compléter de connaître les Légendes Royales que portent soit les Stèles soit les amulettes de la collection Nizzoli; comme vous pouvez disposer, Monsieur, de ces divers objets, d'après l'autorisation de Mr Nizzoli et vos offres obligeantes, j'oserai vous prier d'avoir la bonté, si ma demande n'est point trop indiscrète, de

m'envoyer la copie de tous les Encadrements Elliptiques renfermant des signes hieroglyphiques, semblables aux suivants



avec les quatre ou cinq signes qui les precedent. Ces encadrements ou Cartouches doivent être en fort petit nombre; il s'agirait de les copier une fois chacun seulement en indiquant les divers ordres d'objets qui ~~les~~ portent le même.

Mon séjour à Turin se prolongera probablement encore pendant quelques mois; si dans ~~cet~~ cet intervalle je pouvais vous être bon à quelque chose, veuillez disposer de moi sans reserve. je m'estimerai he[illegible] de vous être agréable et je me felicite de la c[illegible]onstance favorable qui m'a mis en rapport avec une personne aussi distinguée que vous; j'espère lors de mon passage à Florence avoir l'honneur de vous renouveller de vive voix l'expression des sentiments d'estime et de reconnaissance avec lesquels je suis,

Monsieur,

Votre très humble et très
obeissant serviteur
J. F. Champollion le j.

2

A Monsieur

TORINO

Monsieur Migliarini

Chez le comte Boutourlin

à Florence